

# HISTOIRE ET HISTOIRE DES ARTS AU MUSÉE FABRE

Document du Service éducatif

Aline Palau-Gazé et Anne Dumonteil

Tous droits pour les œuvres

©musée Fabre Montpellier Agglomération

clichés F. JAULMES

# 5° : LA RENAISSANCE COMME RENOUVELLEMENT DES FORMES DE L'EXPRESSION ARTISTIQUE

Domaine artistique: les arts du visuel

Thématique: Arts, ruptures, continuités



Alessandro ALLORI (Florence, 1535 - Florence, 1607) *Vénus et l'Amour*, après 1570, huile sur bois, 150x 240cm, Salle du jeu de Paume, salle 9. Peinture Florentine 16<sup>e</sup> s. Maniérisme, représentation mythologique, thème humaniste.



Jean COUSIN  
(Soucy, 1490 -  
Paris, 1560)  
*La charité*,  
1540-1545, huile  
sur bois,  
100x 80, 5 cm,  
Salle du jeu de  
Paume, salle 9.

Peinture française  
16e siècle.  
Maniérisme,  
alliance de mythes  
classiques et de  
thèmes chrétiens,  
allégorie.

Sebastiano MAINARDI (San Gimignano, vers 1460 - ?, 1513)  
*Portrait de jeune homme*, détrempe sur bois, 53 x 39 cm, Salle du jeu de Paume, salle 9. Peinture italienne 15e siècle. Et *Portrait de jeune femme*, 52 x 39.5 cm. Ibid.

Observation naturaliste, naissance d'un genre : le portrait : l'homme représenté à l'extérieur, la femme à l'intérieur.





CALIARI, Paolo  
Dit VERONESE  
(Vérone, 1528 -  
Venise, 1588 )  
*le Mariage  
Mystique de  
Sainte Catherine*  
1560-1565, huile  
sur toile, 130.5x  
130 cm. Peinture  
italienne 16e siècle

Le somptueux  
manteau de sainte  
Catherine évoque le  
faste de Venise,  
alors au sommet de  
sa puissance.

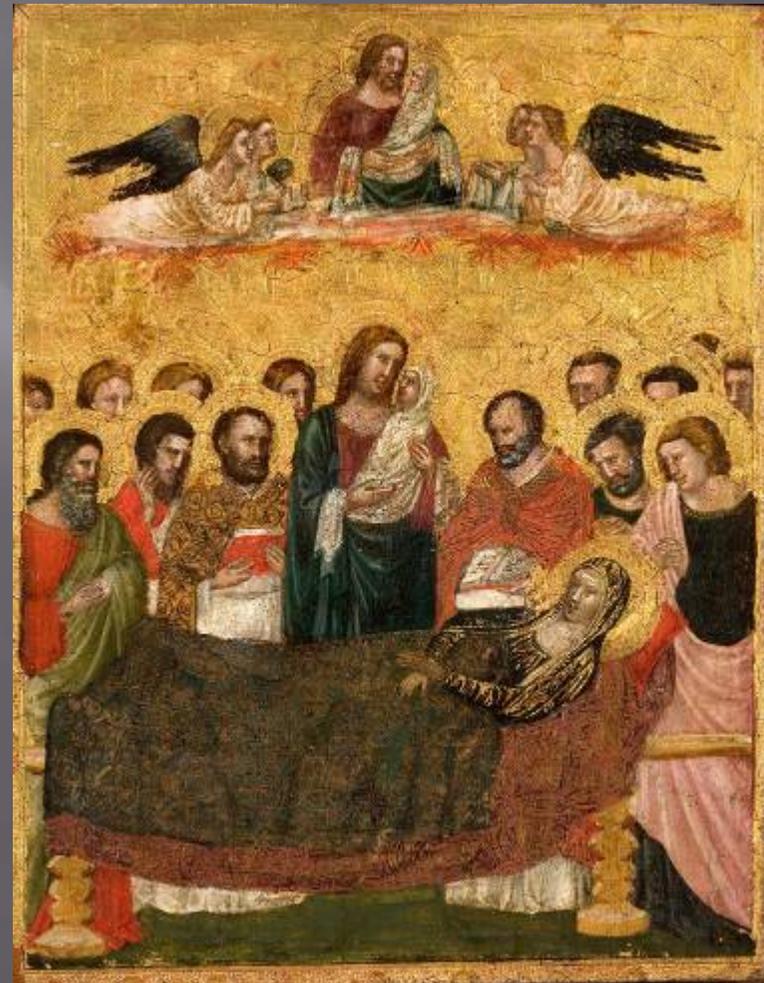


CAMPANA ou Pieter  
de KEMPENEER  
(Bruxelles, 1503 -  
Bruxelles, 1580)

*La descente de  
croix*, 1537-1548,  
huile sur bois, 223,5  
x 209 cm, Salle du  
jeu de Paume, salle  
9. Peinture flamande  
16e siècle.

Comparer les  
tableaux religieux de  
la fin du Moyen Age  
et de la  
Renaissance : décor  
et paysage  
naturaliste opposé  
au fond idéalisé et  
doré.

Pietro da RIMINI ( Vers 1315 - ? ) *Nativité et Annonce aux bergers*, ?- Huile sur bois, tempera sur feuille d'or, 20,3 x15,9 cm, Peinture italienne 14<sup>e</sup>. *Dormition de la Vierge*, ?, tempera et feuille d'or sur bois, 20.5 x 16cm. Comme point de comparaison avec les œuvres de la Renaissance: le format qui rappelle les enluminures médiévales.



# 5° EMERGENCE DU ROI ABSOLU DÉBUT XVIII°S

Domaine artistique: les arts du visuel

Thématique: Arts, Etats et pouvoir

\* Les œuvres de COYPEL montrent la naissance de l'absolutisme avec le jeune LOUIS XIV et le changement du goût sous la régence du Duc d'Orléans.

\* La naissance de l'Académie de Peinture (1648).

Antoine COYPEL (Paris, 1661 - Paris, 1722) *Louis XIV se repose dans le sein de la gloire, après la paix de Nimègue* ; Morceau de réception à l'Académie de 1681, huile sur toile, 153 x 185 cm. Salle 18, Galerie des Colonnes Peinture française 17<sup>e</sup> siècle.

Importance historique et artistique de la **fondation de l'Académie de France à Rome** en 1666, initiée par Colbert et par Charles Le Brun, « premier peintre » de Louis XIV.

Référence au victorieux traité de Nimègue (1678-79)

Louis XIV se repose au sein de la Gloire qui le couronne, entouré des allégories de la Renommée, du Courage et de la Valeur ; la Paix brûle les Armes et la Tranquillité s'appuie à une colonne ; l'Europe casquée admire le Roi.



Antoine COYPEL (Paris, 1661 - Paris, 1722) *Louis XIV se repose dans le sein de la gloire, après la paix de Nimègue, 1681.*

*La galerie d'Enée* au Palais Royal à Paris commanditée par Philippe d'Orléans, le Régent qui affichait ainsi des ambitions politiques.

Par Antoine COYPEL (Paris, 1661 - Paris, 1722)

Les dimensions des œuvres de cette série correspondent au genre de la Peinture d'Histoire, genre majeur, ici à sujet mythologique avec un message moral: les souverains doivent s'élever au-dessus des passions humaines.

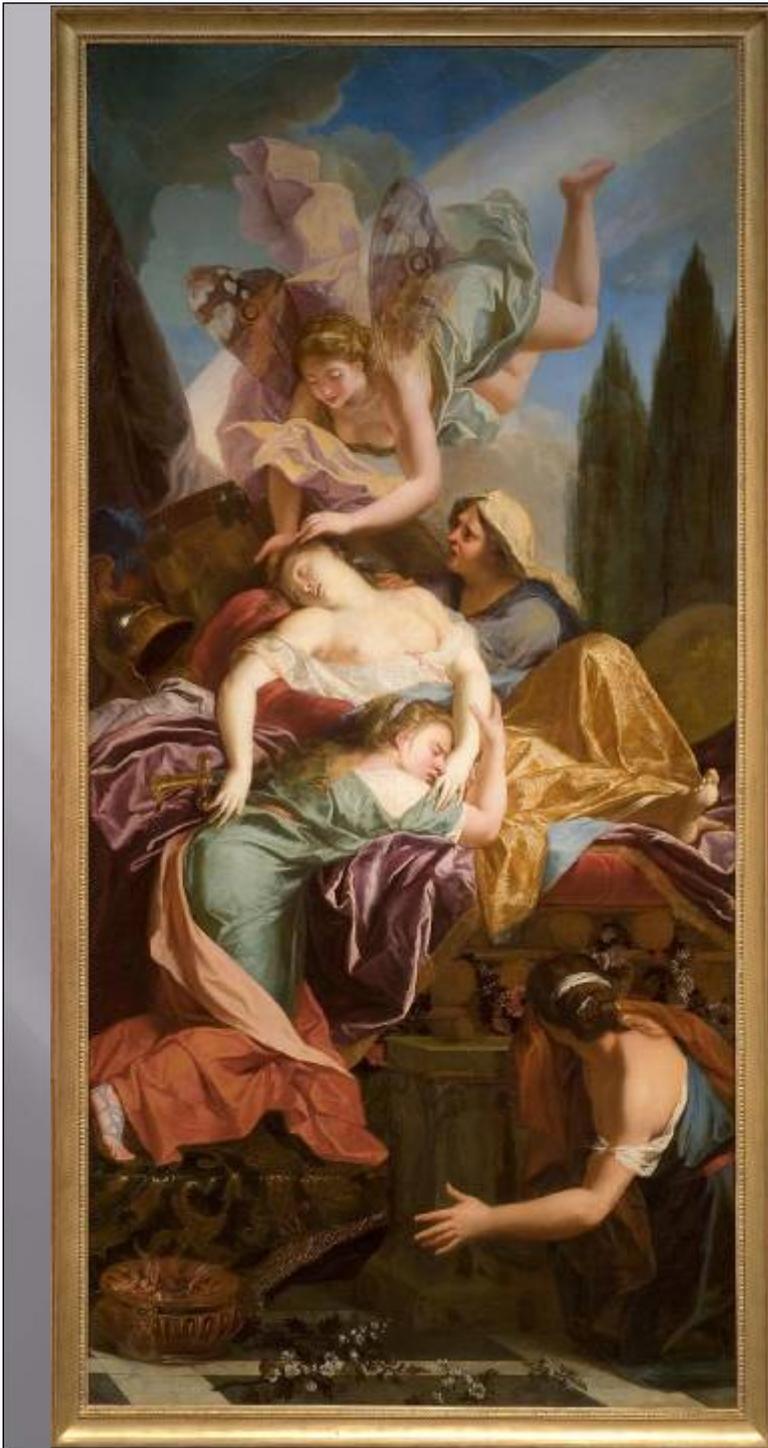


*Enée portant son père Anchise*, entre 1715 et 1717, huile sur toile, 391,5 x 196 cm, Salle 18, Galerie des Colonnes. Peinture française 17<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> siècle.

Lors de l'incendie de Troie par les Grecs, Enée sauve son père Anchise qui emporte la statue du dieu, suivi de son fils Ascagne.



*Enée et Achate apparaissant à Didon*, entre 1715 et 1717, huile sur toile, 390x 570 cm, Salle 18, Galerie des Colonnes. Peinture française 17<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> siècle.  
Ils entrent dans le temple de Junon à la faveur d'une nuée protectrice.



*La mort de Didon*, entre 1715 et 1717, huile sur toile, 391 x 197cm, Salle 18, Galerie des Colonnes. Peinture française 17<sup>e</sup> - 18<sup>e</sup> siècle.

Enée abandonne Didon qui se suicide en se perçant le sein : sa sœur Anne l'étreint sur son bûcher et Iris coupe le cheveu qui lie encore Didon à la vie.

\* Pour compléter cette visite au Musée Fabre, on peut envisager un prolongement avec une visite de la Place Royale hors les murs du Peyrou, avec l'iconographie dédiée à Louis XIV sur l'Arc de Triomphe et la statue équestre du Roi dont les dimensions étaient bien plus imposantes au XVIII<sup>e</sup> siècle.

\*Évoquer aussi l'édit royal qui empêchait toute construction au-dessus du niveau de la place royale, édit toujours en vigueur aujourd'hui.

\*- 1688 à 1784 Louis XIV fait de Montpellier la capitale administrative du Haut-Languedoc. Les architectes DAVILER et les GIRAL construisirent la promenade du Peyrou avec les terrasses, l'Arc de Triomphe et le Château d'eau mais aussi l'Esplanade et de nombreuses fontaines.

- 1718: Installation tardive de la statue de Louis XIV.

# 4° LA REMISE EN CAUSE DE LA SOCIÉTÉ DE L'ANCIEN RÉGIME PAR LES PHILOSOPHES DES LUMIÈRES XVIII°s.

Domaine artistique : Arts du visuel

Thématique: Arts, ruptures,  
continuités

Les œuvres choisies présentent plus des nouvelles tendances que des remises en cause.

À part Noël HALLE dont les œuvres évoquent des réflexions sur la famille et l'enfance proches des préoccupations de Jean-Jacques Rousseau,

la référence aux philosophes et aux scientifiques qui ont fait évoluer la pensée et les connaissances au siècle des Lumières se fera par des présentations de portraits.



Noël HALLE (Paris, 1711 - Paris, 1791) *Cornélie mère des Gracques* 1779, huile sur toile, 76x 96cm. Cornélie (fille de Scipion l'africain) était connue dans l'Antiquité pour avoir refusé de se remarier et s'être consacrée à l'éducation de ses enfants.



Noël HALLE (Paris, 1711 - Paris, 1791) *Agésilas jouant avec ses enfants* 1779, huile sur toile, 75.5 x 96 cm. Agésilas, roi de Sparte, à cheval sur un bâton, joue avec ses enfants, le bonheur d'être père.



Jean Antoine HOUDON  
(Versailles, 1741 - Paris,  
1828). *Voltaire assis*, entre  
1780 et 1790, terre cuite, bois,  
plâtre patiné, 120 x62 x95 cm.  
Sculpture française 18e siècle.

Voltaire (1694-1778) est  
représenté dans sa robe de  
chambre, le bandeau symbolise la  
glorification de l'écrivain, ce  
contraste inattendu lui donne à la  
fois un aspect familier et digne.



Augustin PAJOU (Paris, 1730 - Paris, 1809) *Buste de Beauvais de Préau, Représentant du Peuple (1745-1794)*, 1793, plâtre patiné, terre cuite, 52 x49 x24 cm, Sculpture française 18e siècle.

Le titre exact du buste: *Beauvais, représentant du peuple français, mort à Montpellier le 8 germinal an II de la République ; par le citoyen Pajou, de Paris, à Montpellier, le 19 Floréal, an II de la République.*

Cette représentation à l'antique rend le personnage intemporel, bien que daté historiquement sur le socle.



Jacques-Louis DAVID (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825), *Portrait d'Alphonse Leroy* (1741 ou 1748 - 1816), vers 1783, huile sur toile, 90x110 cm, Peinture française 18e siècle, salle 21. Intellectuel au travail, appuyé sur un livre d'Hippocrate et éclairé par une lampe à "Quinquet", instrument moderne et symbole de progrès technologique.



Hyacinthe RIGAUD  
(Perpignan, 1659 -  
Paris, 1743 ) : *portrait  
de Bernard le Bovier,*  
1713, huile sur toile,  
80.5 x 65 cm.

Le Bovier, philosophe  
précurseur des  
Lumières : sa  
présentation naturelle,  
sans fard ni perruque,  
témoigne de sa liberté  
d'esprit et de son  
refus des préjugés.



Jean-Baptiste GREUZE, ( Tournus, 1725 - Paris, 1805 ) *Le gâteau des rois*, 1774, huile sur toile, 71 x 92.5 cm - Peinture française 18e siècle. Portrait à caractère moral, cette célébration simple d'une fête religieuse est aussi l'image idéalisée du bonheur familial.

4° TRANSFORMATIONS DE LA  
SOCIÉTÉ ISSUES DE  
L'INDUSTRIALISATION :  
TRANSFORMATIONS SOCIALES,  
ÉCONOMIQUES, POLITIQUES,  
PAYSAGÈRES XIX°s.

Domaine artistique : Arts du visuel  
mais aussi Arts du quotidien

Thématique : Arts, techniques,  
expressions

Visiter l'Hôtel de CABRIERES SABATIER D'ESPEYRAN pour établir des liens avec la thématique envisagée surtout par les progrès techniques qui permettent, dans les arts décoratifs, de fabriquer des « faux ». Les meubles s'allègent (les sièges « à la Reine », plaqués contre le mur font place à des sièges mobiles à cannage et non plus bois peint; le coffre est remplacé par la commode, plus pratique). (Arts du quotidien) Lors de la visite, peuvent être abordées les relations sociales, la relation maître/ domestique.  
*Pas de visuels.*

Quelques œuvres permettront d'aborder l'influence de la technique de la photographie sur la peinture.

D'autres peintures présentées abordent des thèmes sociaux et économiques.



Octave TASSAERT  
(Paris, 1800 - Paris,  
1874)

Soutenu par  
BRUYAS, il illustre  
les idées de  
PROUDHON sur les  
conditions modestes  
d'une partie de la  
population:

*Le suicide*, 1852,  
huile sur toile, 46.2  
x 37.8 cm.



*L'atelier du peintre*, 1853, huile sur toile, 46 x 56 cm.  
Eclairant et intéressant car on voit les rapports que BRUYAS entretenait avec les artistes: le collectionneur est assis à la place du peintre, dictant sa composition à son ami TASSAERT, qui prépare fébrilement sa palette. On reconnaît plusieurs tableaux de l'artiste dont *Ciel et Enfer* et *le Suicide*.



Octave TASSAERT,  
*L'abandonnée*, 1852,  
huile sur toile, 46 x  
38 cm.

Le poids de la société  
et la condition de la  
femme au 19<sup>o</sup>s.



Gustave COURBET, *la fileuse endormie*, 1853, huile sur toile, 91 x 116 cm, salle 37. Ce tableau, représentant une fileuse bourgeoisement vêtue malgré le caractère trivial de son activité, a été mal reçu par le public du Salon de 1853.



Emile FRIANT (Dieuze 1853-  
Nancy 1932), *les lutteurs*, 1889,  
huile sur toile, 190 cm x 125 cm,  
salle 40.

Peinture influencée par la  
photographie, sujet moderne,  
action en plein air.

Le cadrage permet de voir les  
lutteurs au premier plan (très  
illusionniste), alors que l'arrière  
plan est flou : notion  
d'instantanéité.

Facture fine proche de l'image  
photographique.



Edouard MANET (Paris, 1832 - Paris, 1883 )

*Portrait d'Antonin Proust*  
1881, huile sur toile, 183 cm  
x 110 cm.

Homme politique, écrivain,  
ministre des Beaux Arts qui  
défend les Impressionnistes.

Ce portrait « grandeur  
nature » montre aussi  
l'influence de la  
photographie par le « non-  
fini » de l'arrière-plan et la  
focalisation du regard sur le  
visage.

# 4° L'ÉVOLUTION POLITIQUE EN FRANCE 1815-1914

Domaine artistique: Arts du  
quotidien

Thématiques possibles: Arts,  
ruptures et continuités et/ou  
Arts, techniques, expressions

l'Hôtel de CABRIERES SABATIER  
D'ESPEYRAN commencé en 1875 où l'on visite  
l'intérieur d'une famille riche, conservatrice  
et légitimiste (dans une pièce, un décor avec  
l'effigie de Louis XVI) sous Napoléon III

à comparer avec les tableaux du cadre de vie  
de Alfred BRUYAS (1821-1876), moderne,  
progressiste, soutenant les artistes comme  
Gustave COURBET .

Pas de visuels pour l'Hôtel de CABRIERES SABATIER  
D'ESPEYRAN



Réalisé lors de son séjour à Montpellier en 1854, *La Rencontre* incarne le pacte scellant l'amitié du mécène et de l'artiste. Révélé au public lors de l'Exposition Universelle de 1855, le tableau devient immensément célèbre sous le titre de *Bonjour, monsieur Courbet !*

Gustave COURBET (1819-1877), *La Rencontre*, 1854, huile sur toile, 132 x 150,5 cm, salle Courbet.